

Un atelier philo trilingue !

Dans le cadre du voyage organisé via Erasmus par Convergence(s) pour l'Éducation Nouvelle en Roumanie et auquel l'AGSAS prenait part, j'ai animé un atelier de philosophie avec des étudiants de l'université de Craiova.

J'avais rencontré auparavant Petrisor, professeur de lettres à l'Université, qui devait assurer les traductions. Nous avons vu ensemble l'éthique et les valeurs portées par l'AGSAS qui soutenaient les ateliers philo. Je crois que pour être traduite le plus fidèlement possible il était important de l'informer de ce contexte. Son enthousiasme et son adhésion furent immédiates, je ne pouvais rêver mieux !

Il traduisait en roumain mes paroles, puis il me traduisait en anglais ce que disaient les participants.

Une petite dizaine d'étudiants ont participé à cet atelier ainsi que 2 personnes du groupe de convergences intéressées par le dispositif.

La mise en place matérielle a été improvisée, l'atelier ayant lieu dans un amphi traditionnel, il a fallu trouver quelques sièges mobiles pour essayer de faire un cercle.

La réaction des étudiants quand je leur ai demandé de venir s'asseoir dans ce cercle montrait leur étonnement et peut-être aussi une certaine appréhension à être plus actifs que passifs. D'ailleurs, une étudiante est partie à ce moment-là.

Je leur ai demandé l'autorisation d'enregistrer, ils ont préféré que je prenne des notes écrites, ce que j'ai fait.

À la question « Qu'est-ce que la philosophie ? » peu de personnes ont répondu.

- « C'est une vision subjective des différents aspects de la vie. »
- « La philosophie questionne la vie humaine, c'est spirituel. »
- « C'est la science de la réflexion sur la vie. »

J'ai ensuite proposé comme thème celui de la rencontre. Voici leurs réponses :

1^{er} tour :

- « La rencontre entre deux personnes est partielle, elle n'est jamais à 100%. »
- « Il y a différentes rencontres : amicales, amoureuses, professionnelles. Pour qu'il y ait rencontre, c'est une question de moments et de disponibilités. »
- « C'est plus facile et plus important d'avoir des rencontres avec des gens comme nous. »
- « L'écoute est importante pour entrer en communication avec les autres. »
- « Vous ne pouvez pas communiquer avec quelqu'un qui n'est pas comme vous. »
- « La connexion entre les gens est très importante mais parfois les connexions s'arrêtent, c'est la vie. »
- « La rencontre, c'est le hasard, il y a de la similarité et de la différence et il faut une compatibilité pour que la rencontre soit fructueuse, sinon c'est vide comme rencontre. »
- « La rencontre, c'est le hasard dans un sens surréaliste. Il faut être attentif pour ne pas échapper à cette rencontre comme le dit André Breton*. Il faut voir les gens que l'on rencontre. »

2^{ème} tour :

- « L'interconnexion est importante même si on est différent car nous pouvons apprendre des personnes qui nous sont différentes. »
- « Il ne faut pas confondre la rencontre, qui s'inscrit dans un moment court et la relation qui s'inscrit dans un temps plus long. Il faut un équilibre entre des similarités et des différences. »
- « Paradoxalement, on ne doit pas changer l'autre, on doit l'accepter tel qu'il est. »
- « Il y a tellement d'idées, j'ai perdu ma pensée. »
- « La rencontre c'est une façon de parler intégrative. Chacun est unique mais nous complétons l'autre et vice versa. Cela est important dans l'amitié. »

- « Même si nous ne sommes pas pareils, notre différence pourra être importante dans le futur pour notre développement. »
- « La rencontre ce n'est pas se croiser ou s'être juste vus. La rencontre, c'est comme une prise électrique, il y a un courant qui passe et ça laisse une empreinte dans notre cerveau ; ça peut faire du bien ou du mal mais ça laisse des souvenirs. »
- « Les conséquences de la rencontre ne sont jamais connues. »

Pendant le second temps de l'atelier, j'ai senti les participants plus détendus, parlant spontanément de leur ressenti. Certains se sont sentis devenir philosophes, ils ont été touchés par les paroles des autres personnes. D'autres ont évoqué des idées auxquelles ils n'avaient pas pensé, ils ont découvert des personnes à travers leur propos, ils ont été nourris et ont trouvé l'atelier calme et reposant.

Une étudiante a dit : « Nous pouvons parler, sans apprendre comme à l'école ». Une autre a rajouté : « La manière de creuser dans sa tête, ça nous oblige à réfléchir en profondeur. » Pendant de temps « méta », une seule personne a continué le débat.

L'atelier a duré plus d'une heure, j'ai eu l'impression que petit à petit le groupe se formait, que le plaisir de penser ensemble s'est affirmé peu à peu. Tout le monde a participé. C'était un bien joli moment à vivre.

Sabine Gessain



*C'est la rencontre avec des personnes, des lieux, des objets. La rencontre comme un art de vivre. André Breton, flâneur et gretteur, était dans l'attente permanente du surgissement de la surprise. (Note de SG)